

jour dont l'exultante allégresse s'harmonise bien sur nos lèvres et dans nos cœurs avec les hymnes et les joies de la saison pascalle.

Aussi, est-ce d'un cœur profondément ému que nous vous adressons, dès votre arrivée dans nos murs et dès votre entrée dans cette Basilique, une très sincère et très respectueuse bienvenue.

Bienvenue de la part de l'humble chef de cette Eglise de Québec, si heureux d'affirmer tout de suite et bien haut ses sentiments de vénération pour votre personne et de dévouement au Siège Apostolique, que vous représentez parmi nous.

Ces sentiments, Excellence, nous sommes sûr que les seize Pontifes, nos prédécesseurs, s'y associent dans le triomphe de la gloire. Indigne héritier de leur charge pastorale, nous n'aurons qu'à nous inspirer de leur esprit et de leurs exemples pour donner à votre délicate mission tout le concours dont elle peut avoir besoin et pour vous faire, dans les supplications de notre prière et dans les affections de notre cœur, la large part à laquelle vous avez droit.

Bienvenue de la part de tout notre clergé. Une occasion lui sera fournie de déposer aux pieds de Votre Excellence l'hommage particulier de son filial respect. Mais, dès aujourd'hui, il tient à bénir avec nous celui qui vient au nom du Seigneur.

Bienvenue aussi de la part des trois cent cinquante mille fidèles de notre diocèse. Enfants dévoués de la sainte Eglise, ils aiment son auguste Chef ; et des 210 paroisses, foyers de leur vie religieuse, ils tournent leurs yeux et leurs cœurs vers cette Basilique, et saluent avec une joyeuse et filiale confiance le Très Saint Père que leur foi sait apercevoir en la personne du Délégué Apostolique.

Cette bienvenue, Excellence, nous l'adressons d'abord à l'homme éminent sur qui s'est porté le choix du Souverain Pontife, au religieux dont les vertus et la sagesse jettent un nouvel éclat sur un Institut qui a déjà donné à l'Eglise tant de fils distingués ; au professeur dont la science a rayonné jusqu'à nous par les élèves qu'il a formés ; à l'archevêque qui a su conquérir l'affection de ses ouailles, et qui laisse, pour venir ici, un peuple en larmes et une Eglise désolée.

Mais, notre bienvenue s'en va tout particulièrement au